№ 114 — 11me année

Le numéro : 5 centimes

Samedi 27 Septembre 1913

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition : Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3,25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro . . .	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

Fruitier de montagne

possédant d'excellents certificats cherche place dans une laiterie d'environ 1000 litres de lait par jour.

S'adresser au bureau du Journal qui renseignera.

Leçons

de français, d'allemand, d'anglais et d'italien à **Martigny, Sion et environs.**

S'adresser Mlle Moret, Orphelinat des Filles Sion

Französische, englische und italienische, Stunden für deutsche Herren und Volontärinnen in **Martinach** und **Sitten.** Sich schriftlich wenden an **Frl. Moret, Mädchen-Waisenhaus, Sitten.**

Mélanie Pignat Sion

Rue de Lausanne, en face de la Consommation

Grand choix dep. Fr. 1.60 à Fr. 60.—

Avec ou sans inscription

Couronnes mortuaires

En perles et en métal

Voulez-vous

que vos rasoirs coupent bien ?

envoyez-les au

Grand atelier d'aiguisage

B. Zény, Montreux

Aiguiseur renommé

Prix net —.50 Livraison dans les 3 jours. Manches de rechange. Nombreuses références.

Viande de jeunes chevaux et mulets

pour bouillir	—.40	la livre
„ rôtir	—.50	„ „
Gendarmes secs	à —.10	„ „
Cervelas	—.10	„ „
Saucisses fumées	à —.10	„ „
Saucisses de Vienne	à —.10	„ „
Schüblinge	à —.15	„ „
— 50 pièces franco —		
Salami	Fr. 1.40	la livre
Viande fumée	„ —.80	„ „
Graisse pour fondre	„ —.50	„ „
Langues fumées	1.60 2.—	la pièce

I. Dreller, boucherie Bâle 21

VOYAGES MARITIMES

AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

ZWILCHENBART S. A. à BALE

AGENCE D'EMIGRATION

JULES ALBRECHT

REPRESENTANT

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

Sion

Beaucoup de chances de succès sont offertes par la

LOTERIE

de MENZBERG. Autre avantage : Pas de long délai de tirage : immédiatement à réception des billets on peut voir ce que l'on a gagné.

Billets à fr. 1.—

La Commission de la tombola de Menzberg.

Compte de chèques VII. 435.

Grands avantages aux revendeurs.

RETARDS sont promptement corrigés par l'emploi des Pilules du Mois. La boîte : 5 francs. Société Suisse d'Articles hygiéniques — Genève.

Mesdames !

Demain samedi à Sion

Grand déballage au prix unique de **95 ct.**

Venez faire votre choix pour habiller vos petits Brassières, Combinaisons, Caleçons, Bas, Chaussettes. etc. tout à 95 ct.

Maison d'Alimentation Générale

BECHERT

LAUSANNE

BOURGOGNES, Bouchard aîné et fils, Beaune.
BORDEAUX, A. de LUZE et fils, Bordeaux.
SPÉCIALITÉ DE CAFÉS ET DE THÉS.
CHAMPAGNES.
Prix spéciaux pour Hôtels et Pensions

Molletières des Alpins

Ancien chasseur alpin français, je recommande cet article :

Molletières bleu marine, longueur 3 mètres, la paire, fr. 3.40. Molletières bleu marine, qualité extra, longueur 3 mètres fr. 3.90, se fait en qualité extra, longueur 3 m. 50 la paire 4. fr. 50, longueur 4 mètres 5 fr. en teinte également gris foncé et beige au même prix. Envoi contre remboursement

RENÉ BOCH, Bazar Parisien, St-Gingolph (Valais)

VIANDE DE CHEVAL

Grande baisse de prix. Viande depuis 30 cts. la livre Ier choi.

BOUCHERIE DEGERBAIX

A. Thonney, successeur,

Cheneau de Bourg 35 — **LAUSANNE** — Téléphone 16 21

Expédition soignée par colis postaux.

Achat de chevaux et mulets pour abattre

Grand Garage Tivoli - Sion

André Ribordy - St-Georges

Agence exclusive pour le Valais de la renommée

MOTOSACOCHE

Prix courants et catalogues à disposition

Toujours !

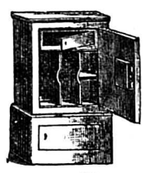
le plus grand choix
la qualité la meilleure
et les prix les plus avantageux au Magasin de chaussures

Adolphe CLAUSEN, Sion, Rue de Lausanne

UNE DAME

offre gracieusement de faire connaître à tout ceux qui souffrent de l'estomac, soit de digestions pénibles, renvois aigres, mauvaise haleine, migraine, constipation opiniâtre, crampes, gonflement, suffocation, un moyen infaillible de se guérir rapidement, ainsi qu'elle a été guérie elle-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre est la conséquence d'une promesse pour un vœu exaucé.

Ecrire à **Junodubois, Grand-Pré à Genève,** qui répondra de suite. Joindre un timbre pour la réponse,



Coffres forts

incombustibles depuis fr. 75.—

F. Tauxe

Malley-Lausanne

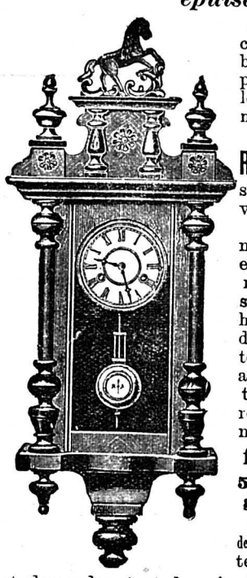
La Charcuterie

FRITZ STRITZEL

Rue Haldimand 9 Lausanne

Expédie contre remboursement de la saucisse au foie et aux choux Ire qualité au plus bas prix du jour.

A SAISIR *jusqu'à épuisement*



J'expédie contre remboursement pour écouler mon immense stock un

Régulateur

selon la gravure ci-contre avec mouvement et sonnerie magnifique sonnant les heures et les demies, hauteur 80 cm. au prix extraordinairement bon marché de

fr. 15 90

5 ans de garantie

Profitez de l'excellente occasion et demandez tout de suite l'envoi de ce régulateur.

C. WOLTER-MŒRI

Fabrique d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds

Bonne et rare occasion pour revendeurs. Prix-courants pour montres, bijouterie, chaînes, régulateurs et réveils gratis et franco.

Fabr. de Fourneaux Sursee

Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES

Catalogue Gratuit!

Succ. Lausanne 4 Place de la Riponne

Tondeuses pr Coiffeurs

coupe garantie, 3 mm fr. 5.— 3 et 7 mm. fr 5.50, 3, 7 et 10 mm. fr. 6. Pour chevaux 8.50. Soignée 4,50.

Rasoi diplôm

garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3,50 De sûreté fr. 3,50. Soigné fr. 4.50 à 2 lames dans un bel écrin fr. 6.50

Réparations et aiguisages.

Ls. ISCHI, fabr. Payerne

— Catalogue gratis —

Retards

des règles sont guéris immédiatement sans dérangement par remèdes inoffensifs. — Envoi discret Fr. 4.70 contre remboursement.

Ecrire Case **249,** Stand, Genève.

Ouverture de la Saison

Automne 1913 ***Hiver 1914***

A LA NOUVELLE MAISON AUX VÊTEMENTS POUR HOMMES

Rue des Bains et Rue de l'Hôpital — Maison G. Morand, Avenue de la Gare

SION — **Martigny-Ville**

ELIE ROUX-MÉVILLOT

J'ai l'honneur d'informer ma fidèle clientèle et le public du canton que les nouvelles collections pour AUTOMNE et HIVER 1913-14 viennent de me parvenir, contenant de riches assortiments de:

Complets vestons, Fracs, Redingotes, Smokings, Jaquettes sports et Pardessus, etc., sur mesures pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants, en tissus Français, Anglais et Suisses des Dernières Créations.

Persuadé que le grand choix de Nouveautés de tout genre mérite votre intérêt et que les prix modérés vous offrent des avantages particuliers, je vous prie de bien vouloir me faire l'honneur de votre visite ou bien de demander la collection et je me rendrai avec plaisir à votre domicile.

Je dois vous faire remarquer que je puis fournir toutes les garanties nécessaires tant pour la COUPE que pour la LIVRAISON, les COUPEURS et les OUVRIERS que j'occupe sont en grande partie

Diplômés de l'Académie de Coupes de Paris ou de Londres.

ce qui me permet de confectionner des HABITS DERNIER CHIC.
Les complets sont livrés avec essayage.

Je fais en outre les Pardessus et Pélerines caoutchouc et Loden, Chemises et Bonneterie, Cravates et Faux-cols. Le tout à des prix sans concurrence.

J'ai toujours dans mes magasins un choix de 800 à 1000 complets confections pour hommes, jeunes gens et enfants des derniers modèles.

ENVOI A CHOIX SUR DEMANDE. NOMBREUSES ATTESTATIONS.

Elie Roux-Mévillot, Sion

FABRIQUE DE MEUBLES S. A.

Reichenbach Fres

Visitez la grande exposition de Meubles, Chambres à coucher, Salles à manger Salons pour particuliers, Hôtels et Pensions, Meubles pour la campagne

Vente par acompte -o- **Devis sur demande**

SION, Magasins Avenue de la Gare vis-à-vis de l'Hôtel Suisse.

LA BANQUE DE SION

DE KALBERMATTEN & Cie

donne sur *Obligation* à 3 ou 5 ans ***4 1/2*** %
sur *Carnets d'Epargne* le ***4 1/4*** %;
sur *Certificats de Dépôts* à 3 mois ***4*** %
Dépôts en Compte-courant, ***3 1/2*** %.

Prêts aux meilleures conditions — *La Direction.*

Goîtres gonflements du cou

Merveilleux! Merveilleux

En une nuit presque

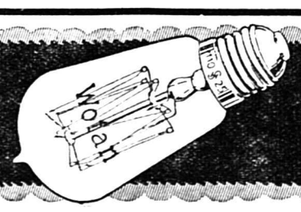
vous verrez disparaître sans danger et pour toujours **goîtres, gonflements du cou gonflements des glandes, etc.** par l'emploi du célèbre

Baume antigoitreux Idéal

Seul dépôt : Pharmacie de la Couronne, No 130, Olten.

Prix fr. 2,50 et 4.—

Wotan — **Lampe à fil étiré**



En vente aux services électriques et chez les électriciens

La paix turco-bulgare

A l'heure où paraîtront ces lignes, le traité de paix entre la Turquie et la Bulgarie sera très probablement signé. Le rideau sera tombé sur un acte du drame historique qui s'appelle la question d'Orient.

J'ignore si les secousses répétées qui ont agité pendant un an l'Empire ottoman ont entamé quelque peu le fatalisme constituant le fond du caractère turc, mais je suis plutôt tenté de croire que l'invraisemblable et déroutant cours des évènements, le paradoxal retour de fortune après la profonde déchéance ont dû consolider dans son âme le fameux: « C'était écrit! — Kismet! »

Quels revers sanglants, et quel triomphe sans peine! L'énergie la mieux trempée doit être ébranlée par une telle aventure. Réduit à un étroit tronçon après la formidable mêlée de Lule Burgas, bafoué à la Conférence de Londres par Daneff, humilié par le général Savoff qui menace de chasser les Turcs en Asie l'épée dans les reins, à deux doigts de perdre Constantinople après avoir abandonné Andrinople, voilà qu'à la suite d'une erreur vraiment providentielle de son principal ennemi, l'Empire Ottoman prend une revanche inespérée.

Il reconquiert la majeure partie de cette Thrace dont le sol a bu tant de sang; il reprend sans coup férir Andrinople et Kirkilissé, les deux villes autour desquelles reposent tant de milliers de Bulgares, et peut même se payer le luxe d'être généreux en permettant au Bulgare un accès à la mer Egée. Le plus ingénieux auteur de roman n'aurait pu combiner quelque chose de pareil: « Kismet! — C'était écrit! »

Et si maintenant on se tourne du côté bulgare, on a la vision d'un peuple expiant cruellement, à côté des fautes de ses conducteurs, son propre orgueil. A un moment donné, il se croyait tout permis, il était convaincu de pouvoir battre l'univers entier, il avait perdu la notion exacte des choses, oublié toute justice toute équité, toute raison politique, pour s'abandonner à la folie des grandeurs.

Tout le monde tombe aujourd'hui sur Daneff, mais cet homme n'a fait qu'incarner les appétits et les passions de son peuple à un moment où se jouait la destinée de la Bulgarie. Et voilà comment et pourquoi le pays, qui avait porté à la puissance ottomane un coup qu'on pouvait croire décisif, restera du côté turc avec une frontière qui ne différera pas sensiblement de l'ancienne frontière d'avant la guerre, plus un morceau de terrain peu peuplé à l'ouest et au sud d'Andrinople et environ 120 kilomètres de côte à la mer Egée.

Sortie diminuée du Traité de Bucarest et de la Conférence de Constantinople, la Bulgarie en dressant le compte de sa politique dernière constatera aisément qu'elle a perdu une centaine de mille hommes, jeunes et robustes, plus un milliard de dépenses au moins allant s'ajouter à une dette publique de plus de six cent millions. La Macédoine partagée presque entièrement entre la Serbie et la Grèce. La Thrace reprise par les Turcs. Le quadrilatère dobroudgien avec 300,000 habitants annexés par la Roumanie. Et tout cela pour gagner environ 15,000 kilomètres carrés avec 300,000 habitants? Ce résultat si triste est de nature à rendre mélancolique les hommes d'Etat et les financiers bulgares. Car, à côté d'une déconvenue matérielle, ces hommes, le roi Ferdinand tout le premier, doivent avoir le sentiment lancinant d'avoir perdu les fruits de la guerre par leurs propres fautes qui ont rendu vains les sacrifices faits depuis 35 ans avec un profond patriotisme.

La question des Balkans n'est certes pas terminée. Ces régions verront de nouvelles flammes, de nouveaux ruisseaux de sang, car la roue de l'Histoire ne cesse jamais de tourner avec de nouvelles espérances pour les uns de nouvelles déceptions pour les autres. Et malgré cela, le provisoire établi par la paix de Bucarest et la Conférence de Constantinople durera. Il durera pour le motif que les puissances ne songent point à se lancer dans le guêpier oriental, et parce que la Bulgarie est à bout de forces. Il lui faudra de longues années pour réparer les effets de ses désastres, pour reconstituer ses finances et rendre à l'armée toute sa valeur combative.

Et puis, les évènements marchent, tous ces problèmes balkaniques changent d'aspect avec une rapidité déconcertante, et bien fort ou bien habile serait l'homme politique capable de prédire actuellement ce que seront dans dix ans seulement les intérêts balkaniques, toutes les haines qui bouillonnent entre Bulgares, Grecs, Turcs, Serbes ou Albanais. Le drame n'est point terminé, mais un chapitre de la question d'Orient est clos. Les récriminations sont inutiles. Ce qui reste à faire, c'est de se remettre au travail avec ténacité, avec patriotisme, afin qu'avec l'aide de Dieu une paix durable et civilisatrice puisse enfin être établie dans ces régions où le monde entier est intéressé à voir régner l'ordre et le calme, qui seuls, permettront à la civilisation de s'implanter définitivement dans ces régions trop éprouvées.

Alexandre Ghika.

Nouvelles de la Suisse

La protection de la nature

En avril 1910, le huitième congrès de zoologie, tenu à Graz (Autriche), avait, sur l'initiative du Dr. Paul Sarrasin, de Bâle, exprimé le vœu que le Conseil fédéral suisse veuille bien s'occuper de la constitution d'une commission permanente pour la protection universelle de la nature et qu'il demande, à cet effet, leur collaboration à divers Etats.

En 1911, le Conseil fédéral s'est déjà occupé de la question, et s'est adressé, à ce sujet à un certain nombre de gouvernements.

Outre la Suisse, douze Etats ont déclaré être disposés à coopérer à cette œuvre éminemment civilisatrice.

Ensuite de ces adhésions, le Conseil fédéral a demandé le 3 septembre dernier, à chacun de ses représentants dans ces douze Etats et dans un certain nombre d'autres d'inviter les gouvernements de ces Etats à envoyer des délégués à une conférence qui aurait lieu à Berne, le lundi 17 novembre 1913.

La conférence pour la protection ouvrière

Après plusieurs séances laborieuses des commissions, la conférence internationale pour la protection ouvrière a terminé ses délibérations mercredi soir.

Hier matin, à 11 heures, a été tenue la séance de clôture, dans laquelle il a été procédé à la signature de l'acte final par les délégués d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, Belgique, Portugal, Espagne, France, Grande-Bretagne Italie Norvège, Pays-Bas, Suède et Suisse.

Puis, M. Millerand, au nom de la conférence, a exprimé sa reconnaissance au Conseil fédéral pour son hospitalité et spécialement à M. Schulthess, qui a dirigé les délibérations avec beaucoup d'énergie et de tact:

« Grâce à l'initiative du Conseil fédéral, conséquence d'une proposition de l'Association internationale pour la protection ouvrière, la conférence, a-t-il dit, vient d'écrire une nouvelle page de la législation internationale.

» Nous ne voulons pas terminer la conférence sans vous rappeler la mémoire des hommes comme Deucher, conseiller fédéral, Montemartini, Neumann, Waddington, qui ont été initiateurs de la première convention et qui ont disparu, mais dont les œuvres restent.

» Nous quittons Berne avec la conviction d'avoir servi les intérêts de l'humanité sans compromettre ceux de notre patrie. Nous espérons que le jour n'est pas loin où nous serons de nouveau convoqués dans ce palais pour continuer la voie qui mènera heureusement à une troisième étape. »

M. Schulthess, conseiller fédéral a prononcé ensuite le discours de clôture.

Découvertes de cadavres

Les employés du chemin de fer du Pilate ont retrouvé jeudi matin le cadavre du peintre Schurtenberger, de Lucerne, qui, le 14 courant, avait disparu au cours d'une excursion au Pilate. On croit que le malheureux est tombé du haut d'une paroi de rochers de 100 mètres.

On a trouvé jeudi matin près de Richterwil (Zurich) sur la voie de chemin de fer le cadavre d'un homme âgé, pensionnaire de l'asile des vieillards de cette commune. Le malheureux doit avoir été surpris par le dernier train.

Explosion de gaz

A Zurich, une femme qui voulait se suicider ouvrit le robinet du gaz dans sa cuisine. Un peu plus tard, une autre femme qui demeurait dans le même appartement entra dans la cuisine tenant une lumière à la main. Une violente explosion se produisit. Les deux femmes ont été grièvement blessées et ont dû être transportées à l'hôpital.

Les ours de Berne

Berne a fait paraître en allemand un livret-guide qui doit convaincre les Allemands de faire une visite à la ville fédérale. Ce livret-guide vient d'être traduit en français et on y relève la phrase suivante, à la fin d'un paragraphe sur les fameux ours de Berne:

« Lors de sa visite à Berne, en 1910, M. Armand Fallières, président de la République française, n'eut garde de manquer à l'usage consacré et eut avec les aimables plantigrades une entrevue qui, dit-on, fut empreinte de la plus franche cordialité ».

L'affiche de l'exposition

Nous lisons dans la « Revue »:

De nombreux journaux daubent sur l'affiche de l'Exposition nationale, représentant sur un cheval vert, un homme jaune brandissant un drapeau jaune.

« De gustibus et coloribus non est disputandum ». Nous sommes certains qu'il se trouvera des critiques d'art pour trouver cela très beau. D'ailleurs, jusqu'à présent, on n'avait pas encore eu dans la nature et en peinture le cheval vert. C'est une idée nouvelle. N'en a pas qui veut...

Quoi qu'on en dise, l'affiche de l'Exposition nationale est des plus réussies. En disant cela nous faisons abstraction du point de vue artistique pour nous placer au point de vue purement pratique.

Que demande-t-on d'une affiche de ce genre? Qu'elle attire et qu'elle retienne l'œil du passant. Or, tous les passants s'arrêtent; ils cherchent à comprendre; ils se demandent ce que cela signifie; pourquoi le cheval est vert; pourquoi l'homme est jaune et ce que signifient les signes cabalistiques de son drapeau. Si le cheval avait été blanc, bai ou cendré et l'homme tel que vous et moi, on aurait passé avec indifférence. Telle qu'elle est, cette affiche constitue l'affiche-énigme; elle pose un problème et vous oblige à le méditer. C'est un clou enfoncé dans le cerveau... un clou de l'Exposition.

L'accident du Piz Palu

PONTRESINA, 26. — Le temps s'étant remis au beau, deux guides expérimentés, en compagnie du frère de l'ingénieur Milsczilwsky, l'une des victimes de l'accident du Palu, se sont rendus, mercredi de Diavoletta dans la région du Palu, un peu au-dessous de la première crête; ils ont retrouvé le corps de Milsczilwsky.

Caisse d'épargne postale

La commission d'experts, qui s'est de nouveau réunie à Berne, a achevé, dans ses trois séances des 8 et 9 courant, la discussion de l'avant-projet de loi, avec ordonnance d'exécution, élaboré par le Département des postes.

Le point essentiel, le placement des fonds, a été réglé dans la loi ainsi qu'il suit:

« Les fonds disponibles de la caisse d'épargne postale sont placés et gérés pour le compte de l'Administration des postes, par la Banque nationale suisse, de concert avec le Département fédéral des finances et la Direction générale des postes. En cas de différend, c'est le Conseil fédéral qui décide.

50% au moins seront placés en obligations et bons de caisse des cantons, des communes, des banques cantonales et des autres banques et caisses d'épargne, désignées par le Conseil fédéral, qui publient les résultats de leurs comptes. Les placements seront répartis entre les différentes contrées du pays dans la proportion des dépôts qui en proviennent. L'emploi des autres fonds sera déterminé par l'ordonnance de façon qu'il y ait toujours de l'argent en suffisance pour les paiements. »

Le placement des fonds restant a été fixé ainsi qu'il suit dans l'ordonnance d'exécution:

20 à 25% comme capital d'exploitation;

45 à 50% en dépôts à vue auprès de la Banque nationale suisse et en effets de change sur les pays étrangers à circulation monétaire métallique;

25 à 30% en obligations et bons de caisse de la Confédération et des chemins de fer fédéraux et bons de trésor des pays étrangers.

Cette solution peut être envisagée comme heureuse. Elle sera de nature à dissiper les doutes qui, bien que réduits à néant par les expériences faites dans d'autres pays, ont surgi à propos de l'accaparement de fonds par la caisse d'épargne postale au détriment des banques et autres établissements d'épargne de toute confiance qui existent actuellement.

Chronique militaire

Les manœuvres dans le Haut-Valais

Les bataillons 36 et 89 ont bivouaqué dans la nuit du 23-24 septembre sur l'Oberaaralp au nord du Grand Siedelhorn, les bataillons 35 et 34 au sud de ce sommet, près du petit lac de Tittersee, à une altitude de plus de 2400 mètres.

Le temps a été beau durant toute la nuit, mais le froid intense. Le vent du nord a cependant cessé.

Pendant la nuit, le commandant du parti bleu a retiré la compagnie V/96 vers le Grimsel, de sorte qu'il disposait de six compagnies pour s'opposer aux quatre compagnies rouges de l'agresseur.

A 4 heures et demie déjà, les canons du fort de Galenhutte ont ouvert le feu sur l'emplacement des bivouacs rouges, près du Tittersee.

Le froid a empêché les troupes des deux partis de dormir, obligées qu'elles étaient de se maintenir en action pour réagir contre le gel.

Les troupes bleues occupaient, avant le lever du jour, toute la pente au sud du Hœhhorn.

Le régiment rouge 17 avait exécuté mardi soir à 11 heures une marche de nuit qui l'avait amené jusqu'à 1500 mètres de la route du Grimsel.

A 4 h. 30 du matin, ce régiment ouvrait déjà le feu contre les positions du parti bleu et marchait bientôt à l'attaque qui fut entreprise peu après par le régiment 18. Ce régiment, bien qu'il fut parti à 1 heure du matin déjà de son bivouac pour faire la traversée du Petit Siedelhorn, arriva sur le terrain du combat plus tard qu'on ne l'avait prévu, les conditions de la neige étant très mauvaises. Il ne put prendre part à l'action qu'à partir de 7 heures.

Le régiment 17, qui n'avait pas suffisamment préparé son attaque, a dû interrompre son action pendant une heure. Les colonnes des bataillons 36 et 89 descendant les pentes du Petit-Siedelhorn et dont les lignes de tirailleurs à 8 heures du matin, s'étendaient déjà jusqu'à la route du Grimsel présentaient un très joli aspect.

A ce moment, le régiment 17, ayant à sa gauche le bataillon 34 avait déjà traversé cette route et, à 8 h. 30 les troupes rouges avaient tourné les positions bleues. Les tirailleurs des deux partis n'étaient séparés que par quelques centaines de mètres. Les bleus occupaient des positions bien retranchées. Le temps était beau et le soleil brillait de tout son éclat sur la couche de neige nouvellement tombée.

Peu après 9 heures, le signal de la cessation du feu était donné, les troupes étaient immédiatement rassemblées et dirigées sur Meiringen, Brigue et Andermatt.

De 10 heures à midi eut lieu près du lac Tittersee la critique des manœuvres. Le colonel-divisionnaire Brugger a rendu hommage à l'excellente tenue des troupes, à leur endurance à leur persévérance et à leur discipline.

CANTON DU VALAIS

A propos du budget de l'Etat

Une récente décision du Conseil d'Etat nous a appris que les prévisions budgétaires pour 1914 accusent un déficit de 85,517 francs.

C'est un art bien connu dans les administrations publiques que celui qui consiste à enfler les dépenses et à réduire les recettes dans le budget pour pouvoir faire mieux ressortir ensuite les résultats satisfaisants de la gestion.

Nous avons tout lieu de croire que la politique d'économie de bouts de chandelles inaugurée au Palais de la Planta, réussira à diminuer de quelques milliers de francs le déficit budgétaire. Cela n'empêchera pas cependant nos autorités de poursuivre l'étude de la revision de la loi d'impôts, loi qu'on peut dire vouée à l'avance à la bonne mort et à un enterrement de première classe devant le peuple.

Chronique agricole

SION — Section d'arboriculture

Les membres sont convoqués en assemblée ordinaire, lundi 29 courant, à 8 h. 1/4, du soir, au Café Industriel, avec ordre du jour suivant:

1. Exposition de Berne;
2. Présentation de fruits;
3. Divers,

Le Comité.

Vendanges pauvres

Sous un ciel radieux et un soleil éclatant, dont les rayons se jouent, ô ironie, dans les pampres, vœufs des belles grappes vermeilles, les vendanges ont commencé à Sion. Ce n'est il est vrai, qu'un commencement, car la petite récolte gagne à attendre encore quelques jours.

Pauvres et tristes vendanges que celles de 1913! Les fatales nuits d'avril ont anéanti en grande partie les espérances du vigneron, en glaçant les bourgeons à peine éclos.

A pareille date, les autres années, notre ville viticole offrait un pittoresque coup d'œil dû au branle-bas des préparatifs de la récolte; ce n'étaient partout que fustes et tonneaux alignés dans les cours, aux abords de la ville. Une joyeuse animation régnait; car une belle vendange pour beaucoup c'est le bonheur et l'aisance au foyer; pour d'autres c'est la ressource qui permettra de faire face aux nécessités de la vie. Cette année, rien de tout cela. On s'aperçoit à peine que la saison des vendanges est venue. La maigre cueillette se fera sans joie et sans enthousiasme.

Il y a bien dans certains parchets, qui étaient moins avancés en végétation, lors du gel d'avril, une récolte moyenne. C'est une petite consolation. D'autre part le peu qu'il y a se vendra certainement à un bon prix; mais il est des régions entières, où il n'y a presque rien, tout au plus 1/10 de la récolte, en sorte que nos populations viticoles peuvent marquer 1913 d'une pierre noire.

L'élevage du bétail à l'exposition nationale

L'évelage du bétail est sans contredit la branche principale de l'agriculture suisse; aussi convenait-il de donner à l'Exposition nationale le rang dû à sa valeur. Ce sera l'une des divisions les plus importantes de la grande Entreprise nationale et la qualité des sujets qui seront exposés portera ses fruits bien au-delà des frontières du pays.

Ce groupe sera abrité sous deux longues et vastes halles situées au nord-est du Viererfeld et où auront lieu, soit simultanément, soit en se succédant, les expositions de ses différentes sections: espèce chevaline, espèce bovine, petit bétail, ornithologie avec oiseaux de basse-cour et lapins, apiculture et espèce canine.

L'exposition chevaline, qui aura lieu du 22 au 31 août 1914, comprend: les chevaux d'élevage, soit les demi-sang et les chevaux de trait, les chevaux de la Régie fédérale (étalons du Dépôt fédéral) (et chevaux de service) ainsi que les ânes et mulets. Afin de donner satisfaction aux vœux légitimes exprimés par les éleveurs de chevaux du Jura (prototype race des Franches-Montagnes), le sous-groupe chevaux de trait a été subdivisé en a) cheval du Jura (Franches-Montagnes et b) autres chevaux.

Le maximum des chevaux admis à l'Exposition est de 200 et le choix parmi les animaux annoncés est fait par une commission d'examen préalable nommée par le Département fédéral de l'agriculture. Les produits d'élevage doivent être issus d'étalons approuvés par la Confédération et être nés en Suisse de 1910 à 1913. Les étalons et les juments nés en 1913 ne sont admis que comme membre d'une collection ou d'une famille et les hongres de tout âge, que s'ils font partie d'une famille. Le délai d'inscription est fixé au 1er mai 1914.

Les chevaux seront appréciés par le jury selon les critères suivants: l'origine et les performances, les proportions des formes du corps, le degré de développement, la musculature la pureté et la force de l'ossature, les sabots, les aplombs et l'allure, de même que l'aptitude au service de selle et du trait.

Le montant total des primes affectées au Groupe 2, section A, est de 25,000 francs. — Dans des articles qui paraîtront plus tard, nous entretiendrons nos lecteurs de l'exposition du bétail bovin, du petit bétail, d'ornithologie, d'apiculture et de l'espèce canine.

Importation des produits de boucherie

Vu le danger de contamination résultant de l'introduction de produits de boucherie frais, de provenance italienne et française, le département fédéral de l'agriculture vient d'interdire, jusqu'à nouvel avis, l'importation de têtes, langues, pieds, peau et intestins d'animaux de race bovine.

En Italie, dans plus de 33,000 fermes, de 61 provinces, règne la fièvre aphteuse. En France, dans 18,000 fermes de 71 départements.

Quelques conseils de saison aux apiculteurs

Sans plus tarder, les colonies doivent être approvisionnées de douze à quinze kilos de sirop épais, soit dix kilos de sucre pour six litres d'eau.

Toutefois, il est bon d'éliminer les cadres devenus inutiles, sans miel et sans abeilles, et surtout les rayons défectueux, trouvés contenant trop de cellules de mâles.

Autant que possible faire emmagasiner les provisions en grande quantité aux colonies les plus fortes, puis répartir l'excédent aux colonies nécessiteuses.

La toile peinte ou linoléum doit être enlevée et remplacée par une serpillière de même dimension, ou par une superposition de trois ou quatre feuilles de papier (les journaux sont tout indiqués). Il est bon de placer à distances égales trois lattes de huit à dix millimètres d'épaisseur, au-dessus des rayons et perpendiculairement à ceux-ci, afin de laisser un passage aux abeilles, et de recouvrir avec du matelas châssis.

Quant aux colonies faibles ou orphelines, elles doivent être réunies à une colonie voisine.

Faits divers

Le départ des hirondelles

Ces derniers jours, les hirondelles ont pris leur essor vers des pays plus hospitaliers que les froides régions du nord des Alpes. Mais elles avaient compté sans les précoces frimas, et, lorsqu'elles traversèrent les massifs alpins elles furent surprises par une violente tempête de neige. Au St-Bernard, les moines de l'hospice ouvrirent alors portes et fenêtres et c'est par centaines que ces légères bestioles trouvèrent là un chaud refuge. Le lendemain, au premier rayon du soleil, elles reprirent leur vol vers le sud. Mais hélàs! bon nombre de leurs compagnes ne purent atteindre l'hospice la veille et c'est en quantité qu'on en trouva gelées dans la neige.

Nomination postale

M. Basile Teytaz, instituteur a été nommé dépositaire postal à Ayer.

Le beau temps

Le bureau météorologique de Zurich annonce dans les régions moyennes et les régions alpines un temps magnifique depuis jeudi matin. Une immense mer de brouillard recouvre le plateau suisse dès les premières heures du matin.

La température est normale. Le matin déjà le thermomètre monte jusqu'à huit degrés au Righi, au Pilate et au Gothard.

Echos de la fête des Etudiants

A la cérémonie de la réception des candidats qui a eu lieu mercredi soir à Savièse, M. Dr. Collomb, de Genève, a prononcé un discours contenant d'excellentes recommandations à la jeunesse. Nous en détachons les passages suivants qui peuvent être médités avec fruit:

« Jeunes gens, aimez le travail, aimez la science, ayez à cœur de ne vous laisser devancer et distancer par personne sur ce noble champ de bataille; pour vous, actuellement la réussite d'examens, l'obtention plus ou moins brillante de vos diplômes, c'est, sans doute, le point le plus essentiel dans ce devoir du travail, mais ce n'est pas tout ce qu'on peut et ce qu'on doit exiger; ne vous rapetissez pas à borner votre horizon; mais, dès maintenant, dès l'université, prenez une petite part régulière de votre temps libre, sur le café, sur les cartes à jouer, etc., développez en vous et gardez pour la vie l'amour des choses de l'intelligence, étudiez les questions générales, allumez en vous cette curiosité universelle de l'esprit, cette sensibilité exquise de l'âme qui nous font vivre de la vie tout entière de l'humanité, ardents de ses enthousiasmes, pleurant avec elle, et chantant avec elle ses joies et ses espérances.

» Soyez dévoués à vos sections, aimez de tout cœur ces familles d'adoption qui, au cours de vos semestres, vous tiennent un peu place de la famille absente; pour elles, sachez vous renoncer un peu, sachez sacrifier, au besoin, un goût personnel, une fantaisie, un plaisir; ce dévouement, cette abnégation, c'est le fondement de toute discipline, et, sans discipline que peut-on espérer, que peut-on faire, même avec des armées nombreuses, sinon aller à la débâcle et à la défaite?

» Soyez aimables et bienveillants les uns pour les autres. Nous avons tous nos défauts, nos angles et nos aspérités; ayons toujours un peu d'huile pour les rouages qui grincent regardons les choses d'un peu haut, et sachons nous arracher à l'enlisement de la mesquinerie et du formalisme; de la sorte bien des luttes, bien des tiraillements seront évités, bien des nuages dissipés et nous n'aurons plus à déplorer de ces sorties de la Société pour des futilités où les principes n'ont rien à voir.

» Comme nos ancêtres, aimez la vie simple; nous appartenons pour la plupart à des modestes; la richesse est rare parmi nous; d'autre part, les carrières libérales, si elles ont, sur toutes les autres, de multiples supériorités, si elles nous assurent une vie belle et indépendante, ne nous conduisent qu'exceptionnellement, que très exceptionnellement à la richesse. Comme disait Renan, « enrichir leur homme ce n'est pas leur affaire; elles laissent à d'autres ce soin alourdissant. » Pour vos sections, pour qu'elles tiennent dignement leur place, faites largement tous les sacrifices, ne refusez rien de ce qu'exigent le milieu ambiant et la mode du jour, mais là encore gardez-vous des surenchères; nous avons d'autres moyens de nous distinguer; aimez la vie simple, car les habitudes de luxe et de dépenses inconsidérées, contractées ou développées à l'université, il y a beaucoup de chances pour qu'elles nous accompagnent dans la vie pratique et alors ce sont, dès les études, les dettes partout, c'est la pauvre marchande de soupe ou de sommeil qu'on a oublié de payer, ce sont, plus tard, bientôt les embarras pécuniaires, les affaires en souffrance, c'est la débâcle, c'est au bout, parfois la légion étrangère, heureux encore que ce ne soit pas la pension dans les hôtelleries d'Etat! Ceci, Messieurs, ce n'est pas de l'imagination, c'est du souvenir vécu, c'est de l'histoire et franchement, sans être pangermaniste, on peut bien trouver que c'est là une fin insuffisante de douze ou quinze années d'études! »

On ne saurait mieux dire!

Avis

☞ On s'abonne au « Journal et Feuille d'Avis du Valais » d'ici à la fin de l'année pour ☞ 1 franc 80.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

troisième guerre des Balkans

Les Albanais en territoire serbe

Les nouvelles d'Albanie sont franchement inquiétantes; nous assistons vraisemblablement au début d'une troisième guerre des Balkans. Nous avons annoncé dans le dernier N° que les Albanais avaient réussi à s'emparer de Dibra, ville conquise par les Serbes qui continuaient leur marche en avant. La Serbie, en présence de cette attaque, a dû mobiliser à nouveau une partie de son armée.

Une nouvelle officieuse de Belgrade dit que les évènements survenus à la frontière albanaise et dont il fut déjà question ont obligé le gouvernement à s'occuper des moyens propres à défendre les territoires serbes envahis par les Albanais. Dans ce but, le gouvernement a prescrit la mobilisation de la division de la Morava. De plus, toutes les mesures ont été prises pour assurer la sécurité à la frontière de ces régions.

Outre la mobilisation du deuxième ban de la Morava le gouvernement serbe a ordonné la formation de deux divisions du Drin avec des régiments pris dans différentes garnisons, notamment le 7me de Belgrade. Tous ces régiments, placés sous le commandement du colonel Andjelkovitch, sont partis pour la frontière.

Le « Daily Mail » publie une dépêche de Belgrade annonçant que le corps principal albanais, comprenant 20,000 hommes, s'avance en deux colonnes sur Ochrida et Kitchevo. Les Serbes, bien inférieurs en nombre, battent en retraite en attendant des renforts.

Les Albanais ont capturé deux canons de campagne à Dibra. Ils ont pillé la ville et l'ont incendiée. La population de Struga fuit vers Ochrida.

Le correspondant de Paris au « Journal de Genève » dit:

« Les nouvelles d'Albanie causent dans les cercles diplomatiques une certaine irritation; on éprouve un besoin intense de repos et les diplomates sont particulièrement désireux de pouvoir souffler un peu. Aussi, les jugements les plus sévères sont-ils portés sur tous ceux, quels qu'ils soient, qui peuvent être soupçonnés d'avoir participé aux troubles albanais ».

Nous le croyons sans peine. Ce qu'ils doivent être fatigués ces pauvres diplomates et en avoir plein le dos de toutes ces histoires des Balkans!

BELGRADE, 26. — La situation dans la région de la frontière albanaise, est très grave, par suite des attaques de sAlbanais en très grand nombre sur territoire serbe.

Les Albanais continuent leurs incursions sur différents points; des renforts militaires sont envoyés sans discontinuer.

Enlizement

Un drame effroyable vient de se dérouler sur la grève de Rodelin, près de Saint-Brieuc. Un cultivateur d'Etables, M. Blivet, voulant laver un tombereau, chargea un garçonnet, âgé de dix ans de le conduire à la mer. Chemin faisant, l'enfant prit avec lui cinq de ses camarades et deux ouvriers plâtriers; puis M. Blivet rejoignit l'attelage, qui entra dans la mer. A un certain moment, le cultivateur voulut tourner bride. Il était trop tard. Le lourd tombereau était enlizé et la mer montait.

Deux des jeunes gens qui se trouvaient dans le tombereau, Ls. Urvoy, 19 ans, et Porrachia 15 ans, se jetèrent à l'eau et revinrent en pétissoire. Les enfants y sautèrent, mais l'embarcation chavira et les sauveteurs durent soutenir les enfants jusqu'à la rive. Uroy était épuisé. Porrachia seul revint au tombereau et réussit à sauver sa sœur. Mais il ne put faire plus. Les courageux jeunes gens durent assister à l'épouvantable supplice de Blivet et d'un ouvrier, Le Bouillonnec, qui, cramponnés au tombereau que la mer recouvrait peu à peu, appelaient désespérément au secours. Malgré les efforts de quelques habitants accourus, on ne put sauver les deux hommes dont les cadavres ont été retrouvés à marée basse.

Les incidents sino-japonais

L'Agence d'Extrême-Orient reçoit de Pékin un exposé complet des récents incidents sino-japonais.

Voici quels étaient les griefs des Japonais et leurs réclamations:

Affaire de Nankin. — Pour la mort de trois Japonais tués dans la rue pendant l'occupation de la ville, le Japon a demandé:

1. Exécution des soldats coupables, les délégués du consulat japonais à Nankin étant présents. Châtiment sévère de l'officier qui commandait directement ces soldats;

2. Le général Chang Choun, toutou de Nankin et tous les mandarins subordonnés recevront un blâme sévère du gouvernement;

3. Le toutou de Nankin se rendra au consulat japonais pour y présenter des excuses;

4. La Chine payera une indemnité aux familles des victimes. Elle indemnisera aussi les commerçants japonais des dégâts commis aux maisons de commerce;

5. Le régiment auquel appartiennent les soldats coupables défilera devant le consulat et le drapeau japonais et saluera des armes.

6. Le gouvernement de Pékin présentera des excuses au gouvernement de Tokio.

Affaire de Hankéou. — Un lieutenant japonais ayant voulu pénétrer dans un quartier de Hankéou soumis à l'état de siège en fut empêché par les soldats chinois. Il blessa l'un d'eux fut arrêté et malmené. Le Japon a formulé les demandes suivantes:

1. Punition des soldats et des officiers directement responsables de ces faits;

2. Démission du commandant du bataillon;

3. Le commandant de la division présentera des excuses au gouvernement de Tokio.

Affaire de Yanchéou-Fou. — Pour l'arrestation d'un officier japonais en civil, à Yanchéou-Fou, au cours de la lutte contre les rebelles, le Japon a formulé trois demandes:

1. Punition des auteurs directs de l'arrestation, et démission du chef direct des soldats en cause;

2. Le commandant des troupes de Yanchéou-Fou se rendra à Tien-Tsin et présentera ses excuses au quartier-général japonais;

3. Le gouvernement de Pékin présentera des excuses au gouvernement de Tokio.

La Chine a accepté intégralement ces diverses demandes.

La maladie de la princesse Augustine

On mande de Berlin que la jeune princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, qui vient d'épouser l'ex-roi Manuel de Portugal, est assez gravement malade, et a dû être transportée dans une clinique de Munich.

BERLIN, 26. — Les nouvelles les plus contradictoires circulent au sujet de la santé de la princesse; on annonce de bonne source qu'elle va maintenant un peu mieux.

Les médecins cependant ne peuvent se prononcer encore sur l'éventualité d'une opération. Il est certain en tout cas que la malade devra faire un long séjour à la clinique de Munich et la rentrée des jeunes époux à leur château de Richmond qui était fixée à cette semaine devra être retardée « sine die ».

Mariages princiers

On annonce officiellement les fiançailles du prince héritier Charles de Roumanie avec la fille du tsar, la grande-duchesse Olga de Russie, et celles de la princesse Elisabeth de Roumanie avec le prince héritier Georges de Grèce. La grande-duchesse Olga aura 18 ans le 3 novembre; le prince Charles de Roumanie 20 ans le 3 octobre. La princesse Elisabeth aura 19 ans et est cousine du prince Georges de Grèce.

Le choléra en Galicie

L'épidémie de choléra qui a éclaté en Galicie prend des proportions considérables.

Un certain nombre de cas nouveaux sont signalés dans le district de Skole, notamment à Oporzec.

Explosion dans une usine de dynamite

COLOGNE, 26. — Une terrible explosion s'est produite dans la matinée à la fabrique de dynamite près de Porz, sur le Rhin.

Une grande quantité d'amorces, emmagasinées dans une partie attenant à la fabrique, s'est subitement enflammée, causant une formidable détonation.

Parmi les ouvriers occupés à ce moment à l'usine, l'un d'eux a été tué sur le coup. On compte quatre ou cinq ouvriers gravement blessés et sept autres plus légèrement. Les bâtiments ont été complètement détruits.

La fortune de Bebel

Les journaux bourgeois attaquent la presse socialiste pour avoir caché le fait que Bebel avait laissé une fortune de un million 250,000 francs.

L'origine de cette fortune provient d'un legs que lui fit un officier, il y a quelques années mais on n'en avait jamais connu le montant exact. On avait dit à l'époque que Bebel avait donné la moitié de ce legs au parti socialiste et qu'avec l'autre moitié il avait acheté une villa à Zurich.

Mais on est bien obligé de reconnaître, aujourd'hui, que Bebel a gardé pour lui seul toute la forune de l'officier.

Le général Conrad de Hötzendorff

Malgré les démentis des jours derniers, les journaux de Vienne persistent à affirmer que la démission du chef de l'état-major général austro-hongrois est décidée si elle n'est pas immédiate.

Déjà on discute le nom de son successeur, qui serait, d'après les uns le général Ch. de Tersztyansky, commandant le corps d'armée de Budapest, d'après les autres le général de brigade Ersicserics de Bacsany, dont l'avancement serait foudroyant.

La retraite du général Conrad de Hötzendorf est attribuée à des froissements entre l'archiduc héritier, inspecteur général de l'armée et lui, dont on parle à mots couverts. Lors des grandes manœuvres, contrairement à l'avis du chef d'état-major, les deux armées aux prises ont été réunies le dernier jour pour marcher ensemble contre un ennemi marqué. Il est difficile d'attribuer à une divergence de cet ordre d'aussi grosses conséquences. Plus probable est la version d'après laquelle l'archiduc François-Ferdinand s'est opposé à la visite que le général de Hötzendorf voulait faire au chef d'état-major à Rome pour contribuer personnellement à rétablir des relations meilleures entre les deux armées, et, par là, entre les deux puissances alliées. L'éloignement de l'archiduc François-Ferdinand pour l'Italie n'est un secret pour personne.

Les commentaires vont leur train et l'incident fait grande sensation dans les cercles diplomatiques et militaires.

Combats sanglants dans le Maroc espagnol

Une dépêche de Larache au ministère espagnol de la guerre annonce que deux colonnes espagnoles ont été attaquées dans le douar de Aousar. L'ennemi a été repoussé. Les Espagnols ont relevé 18 morts marocains. Divers douars ont été détruits par l'artillerie.

Les Espagnols ont eu deux lieutenants et cinq soldats indigènes tués, un commandant un capitaine, un lieutenant, un sergent, 14 soldats espagnols et 11 soldats indigènes blessés.

Le cinquantenaire de l'abolition de l'esclavage

Pour fêter le cinquantenaire de leur émancipation les nègres des Etats-Unis préparent une grande exposition à New-York qui s'ouvrira au commencement d'octobre prochain.

Organisée par les nègres riches de toute l'Amérique, cette exposition entend montrer les progrès d'une race qui compte 10,000,000 de ses congénères aux Etats-Unis, soit 10 % de la population totale. Elle montrera ce que les nègres américains ont fait dans le domaine de la science, de l'art, de la littérature, de l'invention et du commerce.

Dernière Heure

La situation gréco-turque

ATHENES, 26. — Le ministre de la guerre a réitéré l'ordre aux officiers en congé et même aux convalescents de rejoindre leurs corps en Macédoine.

Le ministre de la marine a invité, par décret paru hier, les réservistes de plusieurs catégories récemment licenciées à rejoindre leur unité dans un délai de trois jours.

Enfin, on annonce que le roi, devançant de beaucoup son retour, rentrera prochainement.

Toutes ces mesures prennent leur source dans la situation anormale causée par les tergiversations de la Turquie dans les négociations gréco-turques.

Dans les milieux officieux, on déclare que le gouvernement grec est décidé à mettre la Turquie en demeure de se prononcer rapidement et de mettre fin à une situation qui ne pourrait se prolonger sans danger.

Concours international d'aviation

HENDON, 26. — Hier après-midi, à Hendon, a eu lieu un concours international d'aviation entre la France, les Etats-Unis et l'Angleterre.

La course était de douze milles; chaque équipe comprenait un biplan et un monoplan; le concours comportait six épreuves.

La première course a été gagnée par l'Angleterre en 13 m. 16 s.; la France est arrivée deuxième avec 14 m. 3 s. La France a gagné le concours des départs et les Etats-Unis le concours de descente.

La suite de ce concours aura lieu samedi.

Les exploits de Pégoud

LONDRES, 26. — Une foule énorme s'était rendue, hier après midi, à l'aérodrome de Brooklands, pour voir l'aviateur Pégoud boucler la boucle en aéroplane.

A 4 h., par un temps superbe, Pégoud est monté à une hauteur de mille mètres et est redescendu, répétant la manœuvre sensationnelle qui causa tant d'émotions en France; Pégoud a atterri dans un superbe vol plané.

Les spectateurs lui firent une réception enthousiaste.

Plus tard Pégoud répéta la manœuvre avec le même succès.

Vol de bijoux

BRUXELLES, 26. — Le représentant d'un bijoutier parisien regagnait, hier, son appartement, dans un grand hôtel, en utilisant l'ascenseur.

Pendant qu'il s'y trouvait, un inconnu lui subtilisa sa valise contenant pour 65,000 francs de bijoux.

Des Enfants en bonne Santé.

"L'Emulsion Scott est notre unique fortifiant depuis 10 ans. On ne peut vraiment rien désirer de meilleur. Notre fillette était toujours frêle, mais depuis qu'elle prend de l'Emulsion Scott chaque hiver, elle est si robuste et si délurée, que c'est presque incompréhensible. L'Emulsion Scott est vraiment son protecteur et la préserve de maladies."

(Signé) Mme Schneider, Conducteur.
Olten, Ritter Egger 478, le 2 février 1912.

Légère à digérer, agréable au goût et très nourrissante, telle est l'Emulsion Scott. Ces qualités lui ont créé, depuis de longues années déjà, la réputation d'un générateur de famille indispensable. En effet, l'Emulsion Scott est bonne pour tout le monde: pour le nourrisson au berceau, pour les jeunes gens en croissance, comme pour les grandes personnes. Elle les fortifie tous; naturellement que nous entendons seulement la réelle Emulsion Scott, qu'il faut demander expressément en achetant.

Prix: 2 fr. 50 et 5 francs.

Récolte 1913

Je me permets d'informer MM. les Cafetiers, vu la mauvaise récolte qu'il y aura cette année dans le vignoble suisse, que je suis à leur entière disposition pour la fourniture de

vins blancs italiens 1913

Ces vins seront **vinifiés** et **traités** à la façon **vaudoise** et par ce fait absolument francs de goût et de couleur.

Très avantageusement placé pour connaître les bons coins où se récoltent les meilleurs crûs, je puis certifier à MM. les cafetiers qu'ils n'auront pas à regretter la confiance qu'ils auront bien voulu m'accorder.

La récolte en Italie se présente très bien, sans un grain de pourri, par conséquent donnera un

vin de tout premier choix

Je donnerai avec plaisir de plus amples renseignements, sur prix et autre, à tous ceux qui voudront bien me les demander.

HENRI VARETTA FILS
VINS
Vevey

Représentant à Sion:
Albert KOHLER, Maison Zoni, SION

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (4)

Le Coffret mystérieux

— La première fois qu'il me conduisit au club, mon ami Warren me dit que j'y rencontrerais des personnalités intéressantes. C'était pour moi un véritable plaisir, et je me promis de les bien étudier toutes. A vrai dire je ne remarquai d'abord rien de particulièrement intéressant. Il me parut que les personnes qui étaient réunies ce soir-là ressemblaient beaucoup à tous les gens élégants et cultivés qu'on rencontre dans la bonne société de tous les pays. Il y avait là des savants, des médecins, des avocats, des professeurs, des jeunes femmes à la mode et d'autres paraissant « avancées », féministes ou scientifiques. Bref, je ne vis d'abord rien qui différenciât cette soirée de cent autres... Mais soudain j'aperçus une femme dont l'aspect me frappa extraordinairement.

— Mme Bordelaine? suggéra le détective.

— Précisément; Mme Bordelaine. Assise entre jeunes personnes qui, à parler franc, n'étaient ni belles ni distinguées, j'aperçus une femme d'une beauté et d'une distinction extraordinaires; une femme d'un type rare et que pourtant j'ai rencontré dans toutes les parties du globe, Campenhaye, car c'est un type de beauté qui n'appartient à aucune race en propre. D'une taille élevée et majestueuse, son visage d'une régularité toute classique était éclairé par deux yeux d'une profondeur et d'un éclat surprenants. Elle était habillée avec une simplicité remarquable — avec une sévérité presque monacale — et néanmoins sa beauté, sa distinction étaient tellement frappantes qu'elle n'aurait pu passer inaperçue nulle part.

— Une reine de beauté ,murmura Campenhaye, griffonnant assidûment sur son carnet.

— Une reine entre toutes les femmes, certainement! reprit le milliardaire. Pour moi sa beauté me parut accentuée encore par la blancheur de neige de la chevelure abondante et superbe qui formait sur sa belle tête une couronne royale. Vous ne sauriez imaginer l'effet de cette chevelure unie à la beauté de ce visage et à la simplicité de cette robe qui semblait faite pour la cellule d'un couvent plutôt que pour une réunion mondaine.

— Vous avez décrit Mme Bordelaine en artiste, dit le détective. Je crois la voir. Continuez. Je suis tout oreilles.

— Je fus présenté à cette personne remarquable, reprit le milliardaire, et naturellement j'entendis son nom. Mais ce nom, ainsi que vous pouvez l'imaginer ne m'apprit rien de sa condition sociale. Je remarquai qu'elle prenait une part active à la conversation, sans cependant se mettre en avant le moins du monde, et...

— Quel fut le principal sujet de la causerie? Vous le rappelez-vous? demanda Campenhaye.

— Oui, répliqua l'Américain. On parla surtout de l'essai de Schopenhauer: « De la nature indestructible de notre vrai moi par la mort ». Je me le rappelle d'autant mieux que je n'avais jamais lu cet essai et que je désirais entendre ce que toutes ces personnes d'esprit transcendant avaient à dire sur un sujet si profond.

— Bien, fit le détective.

— En sortant, reptit Wickersham, je m'empressai d'accabler mon ami Warren de questions au sujet de cette femme remarquable. Il m'apprit que Mme Bordelaine était une Russe mariée à un Français, et qu'elle s'était fixée à New-York depuis quelque temps avec son mari pour y établir un agence de traductions en toutes langues, car ils étaient tous deux linguistes accomplis et connaissaient à fond tous les idiomes de l'Europe. M. Bordelaine étant venu à mourir, sa veuve continuait — ou plutôt continue — à mener l'agence, et..

— Un moment ! interrompit Campenhaye, Pourriez-vous me donner l'adresse du bureau?

Wickersham prit son portefeuille et consulta quelques papiers:

— Voilà! dit-il, 527 A Quatre-Vingt-Seizième rue, Sud.

Campenhaye nota l'adresse.

— Continuez!

— Warren m'apprit encore que Mme Bordelaine jouissait de l'admiration et de l'estime de tous les membres du cercle Métiotis, reprit le jeune homme. On admirait également son caractère noble et élevé, son savoir et son intelligence subtile. Accomplie, ayant lu énormément — ayant « tout » lu en toutes les langues, affirmait mon ami, — de manières élégantes et polies, elle était l'âme de toutes les réunions qu'elle honorait de sa présence. A mesure que je me familiarisais avec le club Métiotis et que j'apprenais à mieux connaître Mme Bordelaine, je me pris à partager l'enthousiasme de mon camarade. Bientôt je m'assurai qu'elle était non seulement la personne la plus belle et la plus séduisante que j'eusse jamais rencontrée, mais encore qu'elle possédait l'intelligence la plus vaste qui fut au monde. J'ai plaisir à constater qu'elle m'honora bientôt de son amitié; j'eus le bonheur de la recevoir souvent sous mon toit et de lui prodiguer toutes les attentions....

— D'ordre purement platonique, sans doute! interrogea discrètement le détective.

— Absolument, dit Wickersham; car malgré la très vive admiration que je ressentais pour elle, je n'ai jamais, à proprement parler, été amoureux de Mme Bordelaine. Après tout elle compte quelque quinze ans de plus que moi... Mais nous nous sommes liés d'une amitié vraie et j'ai vivement regretté qu'elle ne put m'accompagner dans la présente croisière. J'arrive à cette croisière ,Campenhaye, ouvrez l'œil.

— Je l'ouvre, ainsi que mes oreilles, répliqua le détective.

— Il y a environ trois mois, je résolus de partir pour un long voyage qui me conduirait finalement à St-Pétersbourg, continua le jeune homme, et je m'occupai à choisir mes compagnons de voyage, car le « Magnolia » peut donner l'hospitalité à une nombreuse compagnie. Je n'eus pas de difficulté à trouver des hôtes, mais je ne pus persuader Mme Bordelaine de se joindre à eux. Elle se borna à une excuse; les affaires. Impossible pour elle de quitter l'agence à ce moment, paraît-il. Et savez-vous, Campenhaye, il y a des choses qu'on ne peut pas faire, même lorsque grâce à la Providence, on se trouve être un milliardaire américain. Rien de plus simple n'est-ce pas? que d'acheter l'agence et d'offrir à cette femme admirable une compensation pécuniaire qui lui aurait permis de vivre dans l'opulence sa vie durant. Mais jamais, je n'aurais osé même suggérer chose pareille. Vous me comprenez?

— Parfaitement, fit le détective.

— Ce fut seulement à la veille du départ que je connus la vraie raison du refus de Mme Bordelaine, reprit l'Américain en se levant et en se mettant à arpenter à grands pas le salon. Il va falloir maintenant que je vous confie les secrets des autres, Campenhaye! Mais je ne puis faire autrement! La veille du départ du « Magnolia » Mme Bordelaine vint me trouver chez moi le soir avec des allures assez mystérieuses. Après m'avoir fait jurer le secret au nom de l'amitié qui s'était nouée entre nous, elle me révéla sa véritable identité. Son mari n'était nullement Français et ne s'était jamais appelé Bordelaine: c'était un prince russe en exil, le prince Serge Paulovitch.....

— Et la belle Mme Bordelaine n'était autre que la fameuse princesse Serge Paulovitch, révolutionnaire notoire et réfugiée politique.... interposa posément le détective.

— Ah! vous la connaissez? fit Wickersham.

— Je la connais fort bien. Continuez, dit Campenhaye avec calme.

— La princesse — mais je continuerai à la nommer Mme Bordelaine — reprit le jeune homme, m'expliqua que des raisons politiques lui interdisaient absolument d'entrer en Russie; elle ne me cacha pas qu'en y mettant le pied elle risquerait de voir à jamais internée en Sibérie.....

— Pas d'erreur, murmura Campenhaye, Expédiée sans autre forme de procès...

— Je crus comprendre, reprit Wickersham, que c'était là l'unique raison du séjour du couple Bordelaine en Amérique.

— Parfaitement, appuya le détective. Et remarquez bien que la responsabilité de leur exil incombe uniquement à la dame ,Le prince

Cloches et Sonnettes

GARANTIES INCASSABLES
Brevet No 55452

En vente chez tous les marchands de fer
Dépositaires de Fabrique :

MAX SCHMIDT & Cie
LAUSANNE

ATTENTION

voulez-vous recevoir des viandes de première qualité. Etre servi en toute confiance. Adressez-vous à

LA BOUCHERIE
Ls. MOREL à Genève
17 Bourg-de-Four 17

laquelle vous expédiera des viandes fraîches du pays non congelées par colis postaux de 2 kg. 500 et au-dessus aux prix suivants :

Bœuf à bouillir depuis	1 fr. 30	le kilog
„ à rôtir „	1. fr. 60	le kilog
Graisse rognon bœuf	1. fr. 40	le kilog
Poitrine de mouton	1. fr. 30	le kilog

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

Les hôtels, restaurants et pensions sont priés de demander un prix courant.

Garantie pour chaque paire.

Demandez prix-courant!

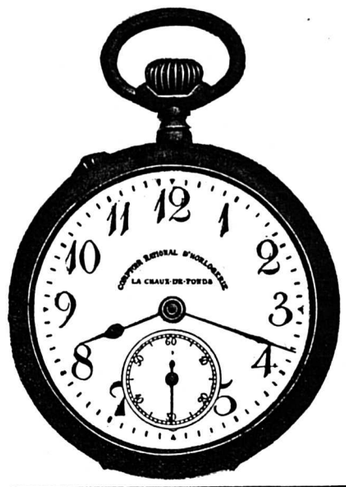
Nous expédions contre remboursement

Souliers ferrés pr. fillettes	N° 26-29	Frs. 4.80	N° 30-35	Frs. 5.80
Souliers de dimanche	„ 26-29	„ 4.80	„ 30-35	„ 5.80
Souliers ferrés pr. garçons	„ 30-35	„ 6.—	„ 36-39	„ 7.30
Souliers de travail, ferrés, pour femmes			„ 36-43	„ 6.80
Bottines à lacets garnies, pour dames, solides			„ 36-42	„ 7.—
Bottines à lacets pour dames, cuir box, élégantes			„ 36-42	„ 10.—
Bottines à boutons			„ 36-42	„ 10.50
Souliers de travail, ferrés, pour hommes		Ia	„ 39-48	„ 8.50
Bottines à lacets		Ia	„ 39-48	„ 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs			„ 39-48	„ 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs, cuir box, élég.			„ 39-48	„ 11.50
Bottines à lacets pour messieurs, cuir box, forme Derby			„ 39-48	„ 12.—
Souliers militaires, ferrés, solides		Ia	„ 39-48	„ 10.50

Atelier de réparations à force électrique.

Rod. Hirt & fils, Lenzbourg.

Protégez l'industrie du pays!



Comptoir National d'Horlogerie

Vente directe du fabricant aux particuliers

Fr. 17.— au comptant **Fr. 18.50** à terme

5 ans de garantie. — 8 jours à l'essai. — 5 mois de crédit.

Belle montre métal blanc, avec cuvette métal intérieure, remontoir ancre, 11 rubis, **Elégante, de construction solide et durable.**

Adressez-nous vos commandes avec adresse et profession précises et vous recevrez de suite la montre contre un remboursement de fr. 6.—. Le solde sera payable à raison de fr. 3.— par mois.

Toute montre qui ne convient pas est reprise dans la huitaine qui suit la livraison.

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

Rue de la Paix, 87 — LA CHAUX-DE-FONDS.

Grand choix de Montres, Chaînes, Réveils et Régulateurs.

Catalogue illustré franco et gratis..

BOUCHERIE ALFRED PELLET
Terrassière 44, Genève

J'expédie par colis postaux depuis 2.500 kg, viande fraîche de Ire choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2,30 Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.

Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

Avec 10 cts. en timbres-poste
on reçoit presque toujours le double de la valeur des
dents artificielles neuves ou usagées **Dentiers** **or, argent, platine, monnaies, bijoux**
en s'adressant à D. Steinlauf, Zurich, Stempfenbachstr. 30, plutôt qu'aux acheteurs d'occasion. **Envois postaux sont payés de suite.**
Meilleures références. Téléphone No 10495 Compte en banque et compte chèques-postaux
Maison fondée en 1902.

à obtenir chez tous les services industriels

Fr. 0.50 le ½ kg.

du bon bouilli de Ier choix est expédié par retour du courrier

Boucherie HENRI HUSER

Téléphone 31-20 **Gare de Flon, Lausanne** Téléphone 31-20
No 13. demandez le prix courant de toutes nos viandes congelées.

Huiles industrielles

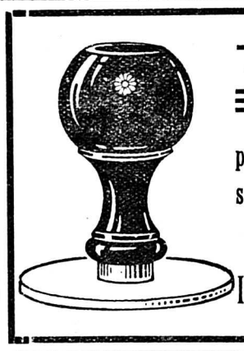
de toutes sortes et pour tous genres de mécanique fine ou grosse.

Huiles de pied de bœuf

pour armes et instruments de précision, vélos et machines à coudre.

Echantillons et soumissions sur demande.

H. MOEBIUS & Fils, B LE.



TIMBRES EN CAOUTCHOUC

pour administrations, bureaux, etc. solides et en tous genres dep. fr. 1.50

Livraison prompte et soignée

Imprimerie GESSLER, Sion

Les soins
rationnels et sanitaires
de la peau
ne sont obtenus que par
l'emploi expérimenté du
Savon au Lait de Lis
Bergmann
Marque Deux Mineurs
et de la
La Crème au Lait de Lis
"DADA,.
recherchée et bien recommandée.
Se vend, à 80 cts. chez:
SION: pharm. Henri Allet. G. Faust V. Pitteloud, Xavier Zimmermann. Coiff Martin Ebner, Jos. Erné, E Furter, Ch. Ganter.
SIERRE: pharmacie Burgener, Pierre de Chastonay; Coiffeur Alois Heim.
MARTIGNY-VILLE: Pharmacie M. Lovey: H. Schmid, coiffeur
St-MAURICE: Coiffeur Ch. de Siebenthal
MONTHEY: E. Delacoste, pharm.
VISP: pharm. Ed. Burleet.
BRIGUE: F. Marty, pharm

LE FEU

et l'eau ne font rien, tellement je répare bien. Je m'appelle Poudre de Diamant et mes clients sont très contents 60 cts. dans les drogueries, à Sion pharmacie Pitteloud, à Brigue pharmacie et droguerie Gemsch.

Dames pour vos ennuis mensuels Ecrivez à: Pharmacie de la Loire No 31 Nantes (France)

BANCO SUIZO - SUDAMERICANO

Schweizerisch-Südamerikanische Bank
Zurich - Buenos Aires - Lugano

S'occupe de toutes les transactions de banque avec la République Argentine et tous les autres pays de **l'Amérique du Sud.** Service des **chèques postaux.**
entre la Suisse et la République Argentine.
(Tous les bureaux de poste suisses acceptent le versement des sommes à transférer dans la République Argentine)

LA DIRECTION.

Grande Boucherie Argentine

GENEVE - F. SIEBER, 7, rue du Prince - GENEVE
Viande Argentine Ier choix.
Bouilli frs. 1 le kilog. Rôti frs. 1.50 le kilog.
Expédie à partir de 2 kgs. 500 à 5 kgs. Téléphone No 942

La Filature et Fabrique de draps et milaines
H. BERGER - BESSON
J. & H. BERGER Frères Successeurs
à ECLÉPENS (Vaud)

Maison fondée en 1838

recommande aux propriététaires de moutons sa spécialité :

Fabrication à façon de milaines et bons draps

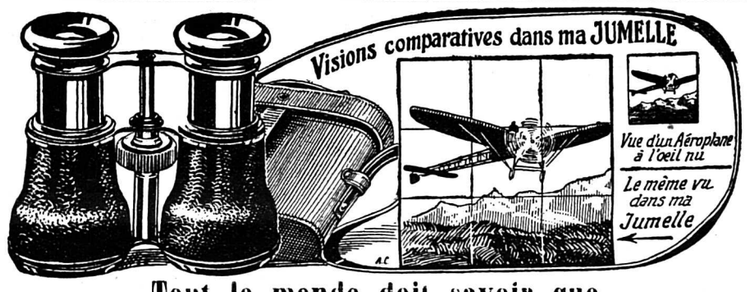
unis et façonnés pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits — **Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lits et de chevaux.** Echantillons et renseignements sur demande.

Vente de draps fins et nouveautés, draps de sports draps militaires, mi-draps, cheviots, milaines

pour **hommes femmes** et **enfants,** Envois d'échantillons.

Cet établissement, des mieux aménagé, possède les machines les plus perfectionnées; ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

Lettres de faire part pour deuil
à toute heure à l'Imprimerie GESSLER, Sion



Tout le monde doit savoir que

les jumelles Worer-Mœri, de haute précision, de qualité garantie, avec 6 lentilles, entièrement en véritable cuir verni, est livrée au prix de Fr. **15.**— seulement.

Vous êtes étonnés et hésitez à faire votre commande, car vous vous dites qu'il n'est pas possible d'obtenir une bonne jumelle à un prix aussi bon marché. Afin que vous ne doutiez plus et que vous puissiez vous rendre compte de la qualité je vous livre cette jumelle pareille à la gravure ci-dessus.

8 jours à l'essai avec le droit absolu de me la retourner si elle ne vous convient pas, et je m'engage à vous rembourser le montant payé de Fr. 15.—

La jumelle élégante Wolter-Mœri comme indiquée ci-dessus possède des objectifs de 43 mm. de diaètre et l'optique et à 6 lentilles achromatiques. La clarté de vision est incomparable obtenant un grossissement de 9 fois, démontre le comme la gravure de l'aéroplane ci-dessus, elle est donc indispensable pour les voyages, la chasse, les sports de la montagne et le théâtre.

Par versements mensuels vous payez ailleurs pour cette bonne qualité environ Fr. 40.—

Gratis et sans augmentation de prix cette élégante jumelle est livrée dans un étui en cuir véritable avec large bandoulière, comme modèle ci-dessus.

Ne manquez donc pas vu mes conditions avantageuses de demander ensuite l'envoi de cet instrument, avant que mon stock soit épuisé contre remboursement de Fr. 15.—

C. Wolter-Mœri, fabricant d'horlogerie. La Chaux-de-Fonds. No 62

La Salsepareille Model

est un dépuratif dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Celles-ci, meilleur marché et de fabrication inférieure n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model.** Cette dernière est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Agréable à prendre. Le flacon fr. 3.50. La demi bout. fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.— Dépôt général et d'expédition: Pharmacie Centrale Model et Madlener, 9, rue du Mont-Blanc, Genève. — Se vend dans toutes les bonnes pharmacies. — **Exigez la véritable Model.** — N'acceptez ni contrefaçons ni substitutions.

n'était pas le moins du monde imbu d'idées révolutionnaires, mais elle en était férue. Je connais toute sa carrière, bien que j'eusse perdu sa trace depuis quelque temps.

— A vous parler franc, il m'importe fort peu qu'elle soit ou non férue d'idées révolutionnaires, reprit Wickersham après un court silence. Cela ne me regarde en rien, et c'est une femme unique. Mais revenons à notre sujet. Elle me dit que le vœu le plus cher de son mari avait été, s'il devait mourir en exil que son cœur fut inhumé en terre russe; en conséquence, à la mort du prince, elle avait fait sceller son cœur dans un coffret d'argent pour être porté en Russie. Elle me dit encore....

— Ne me cachez rien! fit vivement le détective.

— Eh bien, dit l'Américain avec quelque hésitation, il paraît que pendant la jeunesse du prince défunt il avait été lié intimement avec un très haut personnage — un personnage occupant là-bas « la plus haute » situation... Vous m'entendez?..

— Parlons sans détours, dit le détective. Vous faites allusion au tsar lui-même?

— Tout juste! répliqua Wickersham. Il paraît que le prince avait le presentiment qu'il mourrait en exil; et Sa Majesté lui avait jadis donné sa parole impériale que s'il venait à mourir ainsi de lui envoyer son cœur après sa mort, le monarque s'engageait à le faire inhumer en sainte terre russe. Et voici que la princesse me demandait de me charger de porter le coffret d'argent à Saint-Pétersbourg et de le livrer moi-même en mains propres à Sa Majesté.

— Et comment auriez-vous pu accomplir cette dernière clause de votre mandat? interrogea le détective.

— La princesse me confia une lettre scellée dont l'enveloppe portait un certain signe et une signature qui me feraient admettre immédiatement en présence du tsar, répliqua l'Américain.

— Vous avez cette lettre sur vous? demanda Campenhaye.

— Non; elle se trouve à bord, dans le coffre-fort de ma cabine. Je vous....

A ce moment on frappa à la porte et Killingley parut. A peine eut-il vu le visage impassible de son acolyte, que Campenhaye bondit sur ses pieds, et courant à la porte, sortit avec lui. Reparaissant au bout de deux minutes, il regagna son siège et reprit, imperturbable:

— Donc, il ressort de tout ceci que vous avez accepté en chargement secret le cœur du prince Serge Paulovitch, mort en exil, pour le consigner entre les propres mains du tsar de toutes les Russies?

IV

LES PASSAGERS DU YACHT

Wickersham, toujours en train d'arpenter le salon à grands pas, s'arrêta court et fit un signe de tête affirmatif.

— Exactement! dit-il. J'ai promis de donner à Mme Bordelaine toute l'aide en mon pouvoir dans cette affaire.

— A quel moment vous remit-elle le coffret? continua le détective.

— Le coffret! Mais le soir même!... Elle l'avait apporté ,ainsi que la lettre scellée, s'écria l'Américain.

Campenhaye baissa la tête pour dissimuler un sourire.

— Bien, bien, murmura-t-il en traçant une note sur son carnet. Parlez-moi un peu du coffret, si vous voulez bien.

Wickersham s'assit et se prit à tambouriner du bout des doigts sur la table:

— Le coffret? dit-il lentement. Le coffret était un simple coffret en argent poli, en forme de cœur et paraissant très massif.

— Et comment s'ouvrait-il?

— Par une clef enfermée dans la lettre scellée.

— Fort bien. Maintenant dites-moi exactement ce que vous avez fait du coffret dès qu'il a été entre vos mains.

— C'est facile, dit le jeune homme après avoir paru rassembler ses souvenirs un instant. J'y songeais justement. Il était environ neuf heures du soir quand la princesse — Mme Bordelaine — vint me voir ce jour-là, elle partit vers dix heures. Mes préparatifs de départ étant terminés, je me disposais à aller passer la nuit à bord du yacht. Dès qu'elle m'eut quitté je sautai en auto, je me fis conduire au quai d'embarquement et je montai à bord.

— Emportant le coffret avec vous, sans doute?

— Bien entendu! D'ailleurs, j'étais si plein de sollicitude pour le dépôt qui venait de m'être confié que je ne le lâchai plus jusqu'au moment où je le vis en sûreté dans le coffre-fort de ma cabine. J'y allai tout droit en montant à bord et je mis le coffret sous clef. Quant à la lettre je la plaçai dans un portefeuille également enfermé dans le coffre-fort.

— Et probablement vous vous êtes fait un devoir d'ouvrir le coffre-fort de temps à autre afin de vous assurer que tout allait bien? suggéra le détective, qui prenait note des demandes et des réponses.

— Mon Dieu... non.. Je ne l'ai fait ni périodiquement ni régulièrement... En fait je n'ai jamais ouvert le coffre-fort sans nécessité.... Je l'ai ouvert, quand nous avons touché dans le nord de l'Irlande, à Londonderry, puis à Dingwall, puis à Dundee; et de nouveau hier dans l'après-midi; et enfin pour la dernière fois aujourd'hui à midi.

— Et le coffret se trouvait là hier après-midi; tandis que ce matin il n'y était plus? résuma le spécialiste.

— Précisément! répliqua l'Américain. Entre l'après-midi d'hier et ce matin quelqu'un a ouvert le coffre-fort, Campenhaye, et m'a volé ce coffret! C'est sûr, certain!

Campenhaye réfléchit un instant, tapant le bord de son verre à liqueur du bout de son crayon.

— Comment le coffre-fort a-t-il été ouvert? demanda-t-il soudain. Fracturé? Brisé?....

— Pas brisé, certainement! répliqua le milliardaire. Pour moi, on a ouvert la serrure avec une fausse clef!

— C'est donc une serrure tout à fait ordinaire? dit Campenhaye.

— Ma foi, maintenant que j'y pense... oui.. c'est une serrure tout à fait ordinaire.

— Naturellement vous ne pouviez supposer que quelqu'un se douterait que vous colportiez avec vous un objet aussi précieux que... le cœur d'un homme mort!... fit lentement le détective. Hum! je serais curieux de savoir combien de personnes ont connu la visite tardive de Mme Bordelaine le soir de votre départ... Vos domestiques l'ont vue, naturellement?

Wickersham eut l'air un peu interloqué.

— Mais... figurez-vous... enfin, quelque étrange que cela puisse vous sembler, personne n'a su qu'elle était venue... Je dois vous dire qu'il y a déjà quelque temps j'avais confié à Mme Bordelaine un passe-partout qui ouvre la porte d'une pièce de mon hôtel de New-York donnant sur la rue, où je reçois seulement certaines personnes, sans qu'elles soient obligées de passer par la grande porte. Elle n'avait qu'à entrer avec précaution et une fois dedans à toucher une certaine sonnette électrique communiquant avec mon cabinet. De sorte qu'aucun de mes gens ne l'a vue sortir ou entrer.

— Ah! fit Campenhaye. Je vois. Très bien. Dites-moi donc maintenant exactement quels hôtes vous avez à bord du « Magnolia ». Je suppose qu'ils sont toujours au complet depuis le départ?

— Oui, et je compte bien les garder avec moi jusqu'au bout du voyage! répliqua vivement Wickersham. Voyons... nous allons les passer en revue. D'abord il y a ma tante qui joue le rôle de maîtresse de maison, Mme la colonelle John Pendlebury. C'est une Anglaise qui avait épousé un de mes oncles mort depuis plusieurs années. Sous son aile, si j'ose ainsi m'exprimer, se trouve sa nièce, miss Bertha Cassilis; et puisque je n'ai plus de secrets pour vous, Campenhaye autant vous dire tout de suite de quoi il retourne; je suis extrêmement épris de miss Cassilis, et je compte lui demander un de ces quatre matins de devenir ma femme!

— Voilà qui est intéressant! dit le détective. J'espère vous offrir bientôt mes félicitations à l'occasion de vos fiançailles. Nous disons, Mrs. Pendlebury et sa nièce, miss Bertha Cassilis. Ensuite?

(à suivre).